

[Texte]

Mr. Thompson (Red Deer): Could this co-ordination that you are speaking of now be arranged as part of the function of this Committee?

Professor Thomson: Yes. This Committee would be a very appropriate one to take the initiative. In fact I do not know of any other committee which would be more appropriate because the civil servants, it seems to me, are very reluctant to undertake this kind of thing. A direct contact would be much, much better.

Mr. Thompson (Red Deer): In the Merchant-Heeny Report it was suggested that separate section be developed within the American State Department relating to Canada. It has not been done. As we come more and more to a confrontation in our relationship is there any possibility that this might be done.

Professor Thomson: I certainly think that it could be done. Even Senator Aiken suggested that Canada should be detached from being considered as part of European Affairs and be made part of Western Hemisphere Affairs. This is an indication to me that the congressmen would like to recognize Canada as in a different category.

Canada was not given a distinct assistant secretary for Canadian Affairs following the Heeny-Merchant Report because the load of work at that time did not merit it. I have the impression that at the present time it does merit it. There is always going to be a reaction from other countries like Mexico, who might feel that it too should have more attention. There is no doubt that the amount of work that is being done on Canada in the State Department and in other departments at the present time justifies a more distinct administrative structure.

Mr. Thompson (Red Deer): You mentioned that relationships as far as the Embassy officials are concerned are reasonably effective and efficient but that there is a tradition that when senior officials, departmental or governmental, contact their counterpart on the U.S. side, they often bypass the Embassy and that our officials in Washington, even those attached to the Mission in specialized areas, do not really know what is going on in trying to be as effective as they should.

[Interprétation]

M. Thompson (Red Deer): Cette coordination dans les échanges dont vous parlez présentement pourrait-elle faire partie des fonctions des membres de notre Comité?

M. Thomson: Oui. Il serait très approprié que ce soit votre Comité qui en prenne l'initiative. De fait, je ne connais pas d'autre Comité qui puisse prendre la chose en mains aussi bien que vous, car les fonctionnaires, à mon avis, ne sont pas intéressés à entreprendre ce genre de choses. Un contact direct serait certainement meilleur.

M. Thompson (Red Deer): On a proposé dans le Rapport Merchant-Heeny qu'un service bien distinct soit établi au sein du Secrétariat d'État des États-Unis pour traiter des questions canadiennes, mais malheureusement cela n'a pas été fait. Au fur et à mesure que nous approchons d'une situation où nous sommes en confrontation dans nos rapports avec les États-Unis y a-t-il possibilité qu'un tel service soit mis sur pied?

M. Thomson: Je crois sûrement que cela pourrait se faire. Même le sénateur Aiken a proposé que l'on ne considère plus le Canada comme faisant partie des Affaires européennes, mais qu'on le considère plutôt comme faisant partie des Affaires de l'hémisphère occidental, ce qui me laisse croire que les membres du Congrès voudraient bien reconnaître le Canada comme entité distincte.

On n'a pas nommé un secrétaire adjoint aux Affaires canadiennes au Secrétariat d'État des États-Unis à la suite des conclusions du rapport Heeny-Merchant, simplement parce que le volume de travail ne justifiait pas un tel poste, mais j'ai l'impression qu'à l'heure actuelle au contraire, il serait justifié de faire cette nomination. Il y aura toujours certaines réactions d'autres pays comme le Mexique qui estiment qu'on devrait leur accorder plus d'attention. Sans doute le volume de travail qui se fait au sujet du Canada au Secrétariat d'État et dans d'autres ministères à l'heure actuelle justifie une structure administrative plus distincte.

M. Thompson (Red Deer): Vous avez mentionné que les rapports, en ce qui concerne les diplomates de l'ambassade, sont des plus efficaces. Il y a cependant une tradition qui veut que lorsque les fonctionnaires supérieurs, soit du ministère, soit du Gouvernement, prennent contact avec leurs homologues américains, ils ignorent souvent notre ambassade aux États-Unis et nos représentants à Washington. Même ceux qui sont attachés à la Mission dans des domaines spécialisés ne savent pas réellement les efforts qu'on essaie de faire dans ce domaine.